

Les symptômes négatifs : approches cliniques et thérapeutiques

Président : S. Dollfus, CHU de Caen, UMR 6301 CNRS, 14000 Caen, France

S17A

Symptômes négatifs : quelle place aujourd'hui au sein de la clinique des pathologies schizophréniques ?

P. Brazo

UMR 6301 CNRS, CHU de Caen, 14000 Caen, France

Mots clés : Symptômes négatifs ; Schizophrénie ; Cognition ; Évolution

La symptomatologie négative est la dimension clinique sans doute la plus difficile à repérer. Les descriptions classiques, rationalisées grâce à l'élaboration des échelles d'évaluation telles que la SANS ou la PANSS, restent d'actualité. Des approches nouvelles émergent cependant. Ainsi, l'anhédonie pourrait être liée à un trouble de l'anticipation du plaisir à venir, peut-être en lien avec la difficulté à se remémorer les souvenirs plaisants. L'apathie acquiert un statut nettement distinct des autres symptômes négatifs ou de la dépression et sa compréhension se complexifie, intégrant trois composantes (émotionnelle, cognitive et d'auto-activation psychique) [2,4]. L'altération des stratégies de prise de décision est mise en lien avec la sévérité des symptômes négatifs. Leur hétérogénéité reste une question débattue. Des études renforcent la validité du syndrome déficitaire, qui identifie un sous-type distinct de schizophrénie caractérisé par des symptômes négatifs strictement définis par leur caractère primaire et stable [1]. À l'inverse, d'autres défendent une approche plus large comme les « symptômes négatifs persistants » incluant des symptômes négatifs secondaires ayant résisté aux traitements habituels des symptômes négatifs. Leur impact sur la qualité de l'évolution continue à être argumenté. Des auteurs confirment le lien entre aggravation ou diminution des symptômes négatifs d'une part, et majoration ou amélioration des troubles cognitifs, et ce, dès le premier épisode. D'autres soulignent une évolution psychopathologique et un fonctionnement global de moins bonne qualité chez les patients en premier épisode pour qui persiste au moins un symptôme négatif [3]. Les symptômes négatifs constituent donc un véritable pôle d'intérêt, tant pour les cliniciens que pour les chercheurs, comme en atteste le développement récent ou en cours d'instruments ciblés d'évaluation.

Références

- [1] Boutros NN, et al. Clin Schizophr Relat Psychoses 2013.
- [2] Del-Monte J, et al. L'Encéphale 2012.
- [3] Galderisi S, et al. Eur Neuropsychopharmacol 2013.
- [4] Yazbek H, et al. L'Encéphale 2013.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.100>

S17B

Le plaisir consommé : un vecteur de lutte contre les symptômes négatifs

L. Lecardeur

Centre Esquirol, CHRU de Caen, 14000 Caen, France

Mots clés : Schizophrénie ; Symptômes négatifs ; Thérapies cognitives et comportementales ; Entretien motivationnel ; Anhédonie

La réduction de la motivation fait partie des symptômes les plus fréquents de la schizophrénie, ceci dès le premier épisode psychotique, ce qui semble suggérer que l'amotivation serait une composante intrinsèque de la pathologie [1,5]. Les déficits motivationnels et l'apathie pourraient induire, chez ces patients, des

déficits hédoniques, un des symptômes négatifs centraux. Cependant, plusieurs auteurs [2,3] ont suggéré récemment que les patients souffrant de schizophrénie ne présenteraient pas de déficit hédonique de manière générale, puisqu'ils sont capables de ressentir le plaisir dans les activités (« plaisir consommé »). Leur difficulté se situerait plutôt dans l'aptitude à anticiper le plaisir qu'ils pourraient éprouver dans les activités (« plaisir anticipé »), diminuant ainsi leur motivation à s'y adonner [4]. Une des stratégies thérapeutiques pertinentes pour lutter contre ces symptômes, réfractaires aux traitements antipsychotiques actuellement disponibles, est de stimuler le plaisir consommé afin d'engager le patient dans des activités. Le challenge est de combiner les techniques cognitivo-comportementales et celles issues de l'entretien motivationnel. La première étape consiste à utiliser les techniques comportementales afin d'amener le patient à s'exposer à des expériences plaisantes et renforçantes. Cette étape est fondamentale puisque ces patients rapportent ressentir autant de plaisir que les sujets sains dans les activités de la vie quotidienne. En parallèle, l'entretien cognitif permettra au patient de développer une conscience du plaisir ressenti à travers l'identification des émotions, sensations physiques et pensées liées aux activités. Dans une seconde étape, l'entretien motivationnel réclamera que le patient se rappelle ses expériences plaisantes passées et de comparer ces dernières avec les activités de la vie quotidienne. Plus les activités ont été satisfaisantes et plus l'individu pourra se motiver à ré-expérimenter ces activités. Ces techniques placeront le patient dans un cercle vertueux permettant de diminuer son retrait, sa passivité et son inactivité.

Références

- [1] Faerden A, Finset A, Friis S, Agartz I, Barrett EA, Nesvag R, et al. Apathy in first episode psychosis patients: one year follow up. Schizophr Res 2010;116(1):20–6.
- [2] Foussias G, Remington G. Negative symptoms in schizophrenia: avolition and Occam's razor. Schizophr Bull 2010;36(2):359–69.
- [3] Gard DE, Kring AM, Gard MG, Horan WP, Green MF. Anhedonia in schizophrenia: distinctions between anticipatory and consummatory pleasure. Schizophr Res 2007;93(1–3):253–60.
- [4] Horan WP, Kring AM, Blanchard JJ. Anhedonia in schizophrenia: a review of assessment strategies. Schizophr Bull 2006;32(2):259–73.
- [5] Kiang M, Christensen BK, Remington G, Kapur S. Apathy in schizophrenia: clinical correlates and association with functional outcome. Schizophr Res 2003;63(1–2):79–88.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.101>

S17C

Quelles thérapies biologiques pour les symptômes négatifs ?

P.-M. Llorca

CH, pôle de psychiatrie, service de psychiatrie B, 63000 Clermont-Ferrand, France

Résumé non reçu.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.102>

Deuil et psychiatrie : avancées récentes et perspectives

E. Corruble, CHU Le Kremlin-Bicêtre, 94275 Le Kremlin-Bicêtre cedex, France

S18A

Deuils compliqués

M.-L. Bourgeois

33000 Bordeaux, France